

Beaucoup de photos de Paulette ont été diffusées par ses amis après son départ. On a pu voir plusieurs Paulette :

Une Paulette cheveux courts, moderne intellectuelle fumant la cigarette, une autre, cheveux défaits, impitoyable guerrière du Douanier Rousseau.

C'est une Paulette plus tardive que nous avons connue, Michèle et moi, à la retraite, comme nous, quand Georges Perec n'était plus là.

D'abord surpris par son verbe exubérant et péremptoire, nous avons pris goût aux contrastes de sa personne, savoureuse comme sa cuisine. Sous sa tresse modeste et disciplinée, un visage hardi, bien taillé était celui d'une figure de proue, prête aux conquêtes et qui résistait bien aux ivresses occasionnelles du bateau.

D'aucunes ont pu maîtriser la chevelure par le chignon, Paulette, elle, comme la Reine Victoria avait choisi de la sangler par la tresse.

Était-ce de la rigueur ? La rigueur d'une règle de grammaire qu'elle maniait avec une impitoyable autorité ?

Était-ce tout simplement le souvenir affectueux d'une cousine de la campagne ?

Jean-Pierre Pollet

20 mars 2017